



Découvrir Séville



Séville est située dans la **vallée du Guadalquivir**. Sa situation géographique, à cheval entre l'Europe et l'Afrique, lui donne un atout indéniable. Elle en fait le **creuset des cultures musulmane, catholique et juive**. Ce mélange confère à la cité andalouse un incroyable patrimoine architectural !

D'où, le refrain d'une vieille chanson espagnole qui dit "Quien no ha visto Sevilla, no ha visto maravilla" (Qui n'a pas vu Séville n'a pas vu de merveille).


SOMMAIRE


	Carte d'identité politique et économique du pays	02
	Histoire	03
	Géographie	04
	Gastronomie	05
	Vie pratique sur place	06
	Artisanat et produit locaux	06
	Formalités, visa et douanes	07
	Argent et coût de la vie	07
	Santé et sécurité	07
	Climat, météo	08
	Électricité, téléphone et internet	09
	Sources documentaires	09


Carte d'identité politique et économique du pays

- **Superficie** : 140 km² (métropole)
- **Population** : 690 000 habitants
- **Statut** : capitale de l'Andalousie
- **Maire** : Juan Espadas (PSOE, centre-gauche ; maire depuis juin 2015)
- **Sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco** : la cathédrale et sa Giralda, l'Alcázar et l'Archivo de Indias (Archives générales des Indes) (inscrits en 1987).




 Après le boom de l'économie du début des années 2000, l'Espagne plongea dans la **crise en 2008**, frappée de plein fouet par l'éclatement d'une bulle immobilière. La crise économique mondiale n'a fait qu'aggraver la situation. Acculés en raison de la hausse des taux de leurs emprunts immobiliers, les espagnols ont freiné sur les dépenses, entraînant une chute de la consommation et, logiquement, de la production industrielle. **Le déficit public a explosé.**

 Dans les années qui suivirent, sous la pression de l'Union Européenne, l'Espagne subit une **cure d'austérité drastique** (augmentation de la TVA et des impôts, baisse des salaires dans la fonction publique, coupes franches dans les dépenses publiques, retraite à 67 ans, flexibilisation des contrats de travail...). En septembre 2011, l'Espagne fut même le 1er pays de l'UE à inscrire dans sa Constitution la « règle d'or » de **stabilité budgétaire réclamée par Bruxelles**. Résultat, depuis 2014, la croissance pointe à nouveau le bout de son nez.

 La réalité est tout autre. **Le taux de chômage bondit**, passant de **8 % en 2008 à 27 % en 2013** – le 2ème taux le plus élevé des pays de l'Union européenne, derrière la Grèce. Le chômage touche aussi près d'1 jeune sur 2, un record absolu ! Et les 3/4 des jeunes qui ont un emploi sont des précaires : on les surnommait mileuristas (« ceux qui gagnent 1 000 € par mois »). En 2012, ils sont devenus les « nimis », pour « ni mismo », « pas même » 1 000 € par mois, et cela concerne aussi bien les diplômés que les moins qualifiés. L'Espagne tient d'ailleurs le **record, en UE, du taux d'émigration des jeunes...**

Après 6 années de récession, **la reprise s'engage dès 2013**. Après sa réélection en 2016, Mariano Rajoy dévoile ses priorités : maintenir le cap de la rigueur budgétaire, consolider la reprise, augmenter le salaire minimum.

 La chute du gouvernement Rajoy, remplacé en 2018 par une coalition dirigée par le socialiste Pedro Sánchez, n'entame pas la reprise. Le déficit repasse sous la barre des 3 % pour la 1ère fois depuis plus de 10 ans, **la croissance se hisse à 2-3 % entre 2015 et 2019** et le **taux de chômage est en baisse** constante pour atteindre 16,5 % en 2017 et 13,6 % en 2019 (30 % chez les moins de 25 ans). Un chiffre qui reste toutefois supérieur à la moyenne des autres pays de l'Union Européenne et ne masque pas une réalité difficile : le salaire minimum se monte à 900 € par mois et 93 % des embauches sont des contrats temporaires, le CDI étant en voie de disparition.

Histoire



La légende attribue à **Hercule** la fondation d'Hispalis (actuelle Séville) sur les rives du Guadalquivir. Mais, après le passage des Ibères, des Phéniciens et des Carthaginois, ce sont bien les **Romains** qui fondent en 206 av. J-C Itálica, toute proche, et font d'Hispalis une cité au rayonnement économique majeur dans la Péninsule (elle sera même fortifiée sur ordre de Jules César en personne dès le 1er siècle avant J-C).



La crise que connaît l'Empire romain aux IV^{ème} et V^{ème} siècles ouvre la voie aux **grandes invasions des « Barbares » germaniques**. Après le déferlement des Vandales, **les Wisigoths**, appelés à la rescousse par les Romains pour combattre ces envahisseurs, s'installent dans la région. C'est sous leur règne, du IV^{ème} au VIII^{ème} siècle, que **le christianisme s'implante durablement** dans la région. Mais, miné par les dissensions internes et les luttes de pouvoir, le royaume wisigoth ne fait pas le poids face à l'arrivée décidée des califes musulmans venus du nord de l'Afrique.



Tariq ibn Ziyad traverse le détroit de Gibraltar en 711, menant une armée composée essentiellement de Berbères. **Al-Andalus sera le nouveau nom de son royaume**. Après une victoire contre Roderick, le dernier roi wisigoth, à la mi-711, il remonte le Guadalquivir et atteint Cordoue, qui devient rapidement le centre de ce royaume et une cité florissante, aussi bien économiquement que culturellement.

L'apogée d'Al-Andalus et de Cordoue, perdit en puissance et fut minée par de multiples luttes après la mort au combat du calife Al-Mansur, en 1002. **C'est alors la multiplication des taifas, de petits royaumes indépendants, qui permet à Séville de sortir du lot** : sous la dynastie des Abbadides (XI^{ème} siècle), la ville devient l'un des joyaux de l'architecture européenne.



Pendant ce temps, à la faveur de cet émiettement, **les chrétiens en pleine Reconquista gagnent lentement du terrain**, et les Abbadides doivent faire appel aux Almoravides du Maroc pour y faire face. Lesquels, évidemment, ne se contentent pas de les aider : ils s'emparent de l'Andalousie, et tentent de réunifier Al-Andalus. Arrivent alors les **Almohades**, qui, vers 1140, prennent aux Almoravides d'abord le Maroc avant de ne faire qu'une bouchée des restes d'Al-Andalus : **Séville devient leur capitale. Ce sont eux qui construiront le 1er Alcázar et une immense mosquée, dont le minaret est l'actuelle Giralda**.



Leur victoire est de courte durée puisque **dès 1212, la Reconquista chrétienne remporte la décisive victoire de Las Navas de Tolosa**, avant de s'emparer de tout l'Ouest de l'Andalousie, Séville comprise. Séville ne perd pas au change, au contraire : elle supplante Cordoue et **Ferdinand, roi de Castille, la fait capitale de toutes les terres andalouses reconquises**.

Lorsque, au début du XVI^{ème} siècle (1503), **la ville de Séville obtient le monopole des échanges commerciaux avec les Indes** nouvellement découvertes, c'est le jackpot. Nombre de familles sévillanes s'enrichissent, notamment grâce aux mines sud-américaines. Elles affichent leur opulence en faisant bâtir de superbes églises et des palais somptueux, pour le plus grand plaisir des voyageurs d'aujourd'hui. Pureté de l'art mauresque et du style mudéjar, fraîcheur de l'azulejo, mariage harmonieux de la pierre et du végétal (les jardins), maîtrise de la lumière et de la chaleur (les patios), le charme de Séville est comme les bons vins, il se bonifie avec le temps.



Dès le XVII^{ème} siècle, elle doit partager son monopole avec sa rivale Cadix. **La peste qui passe par là en 1649 emporte plus de la moitié de sa population...** Le déclin se prolonge et s'accroît même à la fin du XVIII^{ème} siècle puis courant XIX^{ème} siècle. D'abord avec la suppression des monopoles sur le commerce avec les colonies espagnoles, puis avec l'indépendance de ces dernières. Elle relève un peu la tête pendant la **guerre d'Indépendance, comme capitale de l'Espagne libre, en 1809-1810...** mais l'armée napoléonienne finit par avoir le dessus.


Le XX^{ème} siècle naissant et **l'Exposition hispano-américaine de 1929** lui rendent un peu d'éclat. **1936** fut une autre date tristement notable dans l'histoire de la ville, qui vit **l'armée de Franco attaquer les quartiers populaires** pour prendre possession de la ville. Elle ne retrouve une place décisive parmi les capitales européennes que dans les années 1970. Et **lorsque l'Andalousie acquiert le statut de communauté, en 1982, Séville en devient naturellement la capitale**. Enfin, grâce à l'exposition universelle de 1992, elle modernise ses infrastructures (aéroport, hôtellerie) et poursuit son développement.






Les différents quartiers de Séville:

- **Barrio de Santa Cruz: Le centre historique de la ville** s'étend à l'Est de la cathédrale, et pas trop loin de la gare routière Prado de San Sebastián. Le quartier, composé de ruelles et de placettes, est presque entièrement piéton. **C'est la Judería, l'ancien quartier juif.**



- **Plaza Alfalfa et casa de Pilatos :** Le charme de Santa Cruz se prolonge dans les ruelles qui débouchent au nord sous le **Metropol Parasol**, à l'Ouest plaza del Salvador et à l'Est sur la grande artère de Recaredo, englobant la casa de Pilatos et la plaza Alfalfa. De jour, c'est un **quartier très commerçant** et nombre de rues piétonnes alignent les enseignes. Elles convergent toutes ou presque vers la **plaza del Salvador**, une des favorites para ir de tapeo (aller de bar à tapas en bar à tapas).




- **El Arenal et plaza Nueva :** Un périmètre qui s'étale entre le **paseo Cristóbal Colón, la calle Reyes Católicos et l'avenida de la Constitución**. La **plaza Nueva** en constitue le centre névralgique. Un peu le quartier chic de Séville, où l'on vient déguster des tapas dans de vieux bars de terroir ou des restos design.

- **Museo de Bellas Artes :** Secteur à la fois tranquille et central, proche des commerces, de la station de bus plaza de Armas, non loin de la passerelle qui mène à la Cartuja.

- **Alameda de Hércules (quartier de San Lorenzo) :** Très pratique, la calle Feria, où l'on trouve de tout pour se ravitailler, ainsi que les rues descendant vers la plaza del Duque de la Victoria – bar à tapas, épiciers, marché...

- **Quartier de la Macarena :** Quartier populaire au Nord-Est de la Alameda de Hércules. Il vit encore au rythme de ses habitants, loin de l'agitation du centre. Pas de grands monuments certes, mais la promenade par la calle San Luis et la calle Feria est vraiment plaisante et permet de découvrir **quelques belles églises**.



- **Quartier Sud et plaza de España :** Ne pas manquer d'aller flâner à travers le luxuriant **parc María Luisa**.

- **Les rives du Guadalquivir :** Elles délimitent la vieille ville. Aménagées, elles constituent une promenade agréable, à une quinzaine de minutes de marche du centre. Beaucoup de joggeurs également.

- **Triana :** Sur la rive droite du Guadalquivir, face au centre. Ancien quartier gitan, le coin est connu pour son amour du flamenco, qui s'apprécie dans ses bars et peñas. C'est aussi le lieu de sortie d'une partie de la jeunesse sévillane, qui fréquente assidûment les bars de la calle Betis, au bord du fleuve.

- Tapas:

Beaucoup de restos dans la ville, mais nous conseillons plutôt de faire, comme les Sévillans, la **tournée des bars à tapas**.

D'abord, les **bars les plus traditionnels**, où fritures, poissons marinés et autres montaditos (petits sandwichs) s'avalent debout au comptoir, et assument leur vocation première, éponger la bière.

Mais aussi de **vrais petits restaurants**. Ce genre de lieux proposant des tapas réinventées, fraîches, innovantes, voire gastronomiques, se multiplient.

Ainsi on peut satisfaire sa faim rien qu'en enchaînant 2 ou 3 bars à tapas. En prime, ambiance chaleureuse et animation garanties, sauf **à l'heure de la sieste (entre 15h00 et 19h00, voire 20h00), où la plupart des bars sont fermés**.



- Tostadas: Au petit déjeuner, les Andalous n'enduisent pas leur pain grillé de beurre, mais d'huile d'olive (avec ou sans tomates en dés ou en purée), de pâté ou de sobrasada (sorte de pâte de chorizo).

- Le gazpacho andalou: une soupe froide de tomate.



- Le salmorejo: originaire de Cordoue, le salmorejo est aussi une soupe. Elle peut se déguster froide ou chaude.

- Le tocino del cielo: un flan dont la recette aurait été créée au XVème siècle dans la ville de Jerez de la Frontera. Délicieusement sucré et fabuleusement économique en raison du peu d'ingrédients nécessaires à son élaboration.



- Olla de trigo: signifie littéralement « marmite de blé ». Derrière ce nom, somme toute assez obscur, se cache un succulent pot-au-feu, très populaire en Andalousie

- Rabo de toro: Ce ragoût de queues de taureaux aux légumes est extrêmement savoureux avec sa sauce, son accompagnement de pommes de terre fondantes et ses petits légumes.



- Jamon a la alpujarreña: Avec le chorizo, le jambon est un hors-d'œuvre particulièrement prisé en Andalousie. À Grenade, plus particulièrement, le jambon a la alpujarreña prend le parti de travailler avec du vin rouge cette charcuterie emblématique.



- Œufs à la flamenca: Les œufs à la flamenca est un plat typique de Séville, qui provient des bars sévillans qui combinaient des légumes et des charcuteries avec un œuf cuit au four.

- Le flamenquín: un plat typique de Cordoue. Le flamenquín se compose de tranche de filet ou de jambon de porc, de jambon serrano et de lard, œufs, pain et huile d'olive.



- Les vins d'Andalousie: l'Andalousie est la troisième région viticole d'Espagne. Goûtez au vin de Jerez, au Montilla-Moriles ou au Málaga, idéal pour accompagner vos desserts !


Vie pratique sur place

Les horaires des repas sont plus tardifs que ceux pratiqués en France.


Le petit déjeuner se prend de 8h00 voire 9h00 à 11h00, le **déjeuner de 13h30 (ou 14h00) à 16h00**, et le **dîner de 21h00 à 23h00** (il fait moins chaud).


Restaurants : vous pourrez rencontrer une variété de lieux où vous restaurer tels que les bodegas, tascas, tabernas, bares de tapas, marisquerías, mesones et bien sûr les restaurants.

La plupart des établissements proposent, le midi le **menú del día**, c'est-à-dire le menu du jour. Pas toujours affiché, il faut parfois le demander, mais il est en principe obligatoire. Il est composé d'une entrée, d'un plat de résistance au choix et d'un dessert (la boisson et le pain sont en général inclus). La plupart du temps ce menu est simple, copieux et d'un **rapport qualité-prix honnête**.

 Les magasins sont généralement ouverts du lundi au samedi de 10h00 à 13h30, et de 16h30 ou 17h00 à 20h30. **Ils respectent la sacro-sainte siesta !** En été, certains commerces restent ouverts jusqu'à 22h00 ou 23h00. Les grands magasins type El Corte Inglés, en revanche, sont ouverts sans interruption du matin au soir.

D'une manière générale, les banques sont ouvertes du lundi au vendredi de 8h30 à 14h00.


 **Calèches** : On trouve des calèches dans tous les sites touristiques de la ville, mais c'est surtout devant la Giralda que les chevaux se rassemblent. Compter normalement 45 € (tarif officiel) pour 45 min à 1h00 de balade selon un parcours précis en temps normal. S'il n'y a pas foule, n'hésitez pas à négocier. De toute façon, les tarifs officiels sont clairement affichés aux abords des principaux sites.

 **Bus municipaux** : Ils irriguent **surtout les quartiers excentrés** et parcourent le périphérique, faisant ici et là quelques timides incursions dans le centre – plaza de la Encarnación, Alameda de Hércules, plaza Nueva et avenida de la Constitución. Peu utiles pour ceux qui séjournent dans la vieille ville. Toutefois, il existe un **petit bus électrique, le C5**, qui fait **une boucle dans la vieille ville**, intéressant si vous fatiguez (toutes les 30 mn de 9h50 à 21h ; toutes les heures le dimanche).

Artisanat et produits locaux

 **Huile d'olive** : beaucoup de productions artisanales. Plusieurs critères déterminent la bonne qualité de produit : le prix élevé (pas moins de 8-10 € le litre), et le taux d'acidité inférieur à 1%.

 **Le cuir espagnol** : excellent et vous trouverez des chaussures à très bon prix. L'Andalousie fabrique la maroquinerie pour les grandes marques françaises.

 **Châles à franges**

Eventails

 **Robes gitanes.**

Azulejos : carrés de céramique

Formalités, visa et douanes

Les ressortissants français doivent être en possession d'une **carte d'identité ou d'un passeport en cours de validité**. Les mineurs doivent avoir leur propre carte d'identité ou passeport. S'ils ne voyagent pas avec un titulaire de l'autorité parentale, il leur faudra également une autorisation de sortie de territoire.



Pour les ressortissants étrangers, vous renseigner auprès du Consulat ou de l'Ambassade d'Espagne.

Argent et coût de la vie

 **L'Espagne utilise l'euro, tout comme la France.**

On peut se restaurer à tous les prix un peu partout. En règle générale, à qualité égale, **les prix sont un peu moins élevés en Espagne qu'en France. Le midi, les restaurants sont en principe obligés d'afficher un menú del día ou de le proposer.** La plupart de ces menus du jour (2 plats, dessert, pain, et vin ou eau inclus) **tournent autour de 9-12 €**, plutôt 15-20 € dans un restaurant plus chic. Avec les tapas ou raciones, on peut aussi s'en sortir sans trop déboursier.




Santé et sécurité

Aucun vaccin n'est obligatoire, cependant il est conseillé d'être à jour dans ses vaccins préconisés en France.



Les conditions sanitaires sont similaires à celles que l'on connaît en France.

 **Le conseil OPEN :** Pour un séjour temporaire en Europe, vous pouvez **vous procurer la carte européenne d'assurance maladie**. Il vous suffit d'appeler votre centre de Sécurité sociale (ou de vous connecter à son site Internet) qui vous l'enverra sous une quinzaine de jours. **Cette carte fonctionne avec tous les pays membres de l'Union européenne. Elle est valable 2 ans, gratuite** et nominative chaque membre de la famille pouvant avoir la sienne.

 Comme toutes les villes touristiques, les pickpockets sont présents dans les endroits fréquentés. Depuis quelques années il est clair qu'il faut respecter les mêmes normes de prudence que dans les principales villes touristiques. Ne jamais laisser des objets personnels, bagages et autres sans surveillance. Dans les hôtels les papiers officiels doivent être au coffre, la chambre doit être correctement fermée. Restez vigilants pour éviter de tenter les voleurs.

Climat, météo

 Climat méditerranéen 

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
												
Température Séville	17°	19°	23°	24°	28°	33°	37°	36°	32°	26°	21°	17°
Plage et baignade												
Température mer	17° 	16° 	16° 	17° 	19° 	21° 	23° 	23° 	22° 	21° 	19° 	17° 
Jours de pluie	5j 	7j 	6j 	8j 	2j 	2j 	0j	2j 	2j 	4j 	6j 	4j 

 Les **époques de voyage les plus favorables pour l'Andalousie** et l'Espagne du Sud sont le **printemps** ou l'**automne**. On y jouit de températures agréables, sans la foule. Au début du printemps, il peut encore faire frais en soirée et la baignade demande une certaine motivation (température de l'eau autour de 16 °C).

À Séville, le climat se caractérise par des **hivers plutôt frais**, des **étés secs et prolongés** (de mai à octobre) et **très ensoleillés**.

Électricité, téléphone et internet

Le courant électrique est de 220 volts, et les prises sont les mêmes qu'en France.

- **Appeler de la France vers l'Espagne :** code appel international (00) + code pays 34 (pour l'Espagne) + numéro du correspondant.
- **Appeler l'Espagne vers la France :** code appel international (00) + code pays (33 pour la France) + n° à 10 chiffres (sans composer le 0)
- **Pour appeler entre portables français sur place :** + 33 et n° de portable à 10 chiffres (sans composer le 0)

Depuis 2017, **un voyageur européen titulaire d'un forfait dans son pays d'origine peut utiliser son téléphone mobile au tarif national dans les 27 pays de l'Union européenne, sans craindre de voir flamber sa facture.** Des plafonds sont néanmoins fixés par les opérateurs pour éviter les excès.

Cet accord avantageux signé entre l'UE et ses opérateurs télécoms **concerne aussi la consommation de données internet 3G ou 4G**, dont le volume utilisable sans surcoût dépend du prix du forfait national (se renseigner). Par ailleurs, si le voyageur réside plusieurs mois en dehors de son pays, des frais peuvent lui être prélevés...

Dans ces pays donc, plus besoin d'acheter une carte SIM locale pour diminuer ses frais.

En Espagne, de plus en plus d'hôtels, de restos, de bars, et mêmes certains espaces publics disposent du wifi gratuit. Mieux que la connexion 3G et 4G qui peut entraîner des frais en usage intensif, le wifi permet aussi de profiter d'un débit parfois supérieur.

Une fois connecté, on accède aussi à tous les services de messagerie et de téléphonie par Internet. WhatsApp, Messenger (la messagerie de Facebook), Viber, Skype, permettent d'appeler, d'envoyer des messages, des photos et des vidéos aux quatre coins de la planète, sans frais. Il suffit de télécharger – gratuitement – l'une de ces applis sur son smartphone, qui reconnaît automatiquement dans votre liste de contacts ceux qui peuvent aussi l'utiliser.



Sources documentaires



Films :

[Games of thrones](#)
[Night and day.](#)

Documentaires :

[Séville, fille du Guadalquivir](#)
[Entre Séville et l'Atlantique](#)
[La féria de Séville](#)

Guides de voyage :

[Lonely planet](#)
[Petit futé](#)
[Le routard](#)
[Un grand Week-end à Séville](#)
[Cartoville](#)



Romans :

[Les Damnés de Séville](#)
[Le Barbier de Séville](#)

